

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre IX. Liaison du Gouvernement domestique avec le politique.
Chapitre X. Principe de la Morale de l'Orient.

urn:nbn:de:gbv:45:1-600

LIVRE
S E I-
ZIEME.

Chap. IX.
C X.

CHAPITRE IX.

Liaison du Gouvernement domestique avec le politique.

DANS une République la condition des Citoyens est bornée, égale, douce, modérée; tout s'y ressent de la Liberté publique. L'empire sur les femmes n'y pourroit pas être si bien exercé; & lorsque le Climat a demandé cet empire, le Gouvernement d'un seul a été le plus convenable. Voila une des raisons qui a fait que le Gouvernement populaire a toujours été difficile à établir en Orient.

Au contraire la servitude des femmes est très conforme au génie du Gouvernement despotique, qui aime à abuser de tout. Aussi a-t-on vu dans tous les tems en Asie marcher d'un pas égal la Servitude domestique & le Gouvernement despotique.

Dans un Gouvernement où l'on demande sur-tout la tranquillité, & où la subordination extrême s'appelle la paix, il faut enfermer les femmes; leurs intrigues seroient fatales au mari. Un Gouvernement qui n'a pas le tems d'examiner la conduite des Sujets, la tient pour suspecte par cela seul qu'elle paroît & qu'elle se fait sentir.

Supposons un moment que la légereté d'esprit & les indiscretions, les goûts & les dégoûts de nos femmes, leurs passions grandes & petites, se trouvassent transportées dans un Gouvernement d'Orient, dans l'activité & dans cette liberté où elles sont parmi nous, quel est le Père de famille qui pourroit être un moment tranquille? Par-tout des gens suspects, par-tout des ennemis; l'Etat seroit ébranlé, on verroit couler des flots de sang.

CHAPITRE X.

PRINCIPE de la Morale de l'Orient.

DANS le cas de la Multiplicité des femmes, plus la famille cesse d'être une, plus les Loix doivent réunir à un centre ces parties détachées; & plus les intérêts sont divers, plus il est bon que les Loix les ramènent à un intérêt.

Cela se fait sur-tout par la clôture. Les Femmes ne doivent pas seulement être séparées des hommes par la clôture de la maison, mais elles en doivent encore être séparées dans cette même clôture, ensorte qu'elles y fassent comme une famille particulière dans la famille. Delà dérive pour les Femmes toute la pratique de la Morale; la pudeur, la chasteté, la retenue, le silence, la paix, la dépendance, le respect, l'amour, enfin une direction générale de sentimens à la chose du monde la meilleure par sa nature, qui est l'attachement unique à sa famille.

Les